

Suisse

Les bonus chutent dans les banques

Patrons et employés de la plupart des établissements sont concernés. Les conséquences pour l'économie seront importantes

Richard Etienne

Les bonus subissent la crise. Credit Suisse, dans son rapport annuel 2011 publié hier, affirme que l'enveloppe des bonus s'est amenuisée de 41% pour l'ensemble des employés et de 57% pour la direction générale. Les treize membres de cette dernière ont empoché 70,2 millions de francs au titre de l'exercice 2011, un montant nettement inférieur aux 160,3 versés aux seize directeurs en 2010.

Quant au patron du numéro deux bancaire helvétique Brady Dougan, il a vu ses émoluments réduits de plus de moitié: de 12,8 en 2010, ils sont passés à 5,8 millions de francs, un plongeon de 69%.

La première banque suisse n'est pas en reste, elle qui a annoncé il y a deux semaines une réduction de 40% de l'enveloppe des bonus accordés à ses collaborateurs, au titre de 2011. La banque d'investissement d'UBS est encore plus touchée, avec une diminution de 60% de ses rémunérations variables. Le controversé Carsten Kengeter, à la tête de cette division, a annoncé avoir renoncé à son bonus l'an dernier. Kweku Adoboli, le trader qui a fait perdre 2,3 milliards de dollars à la banque l'an dernier, était sous sa responsabilité.

Ces réductions se sont imposées, alors que les deux établissements ont présenté des résultats

mitigés l'an dernier. Le bénéfice net d'UBS a chuté de 44% en 2011, à 4,2 milliards de francs. Celui de Credit Suisse de 62% à 1,95 milliard de francs.

Les conséquences sur l'économie seront importantes car dans les banques privées et parmi les traders, les bonus ont également été drastiquement réduits sinon supprimés.

La plus grande partie de la place financière helvétique est concernée. Ses 125 000 collaborateurs, dont 35 000 à Genève, génèrent pas moins de 10,6% du PIB helvétique. «Toute l'économie sera touchée, des vendeurs de costumes aux voyageurs en passant par les restaurants autour des banques», estime Fabienne Gautier, présidente de l'Union des intérêts de la place financière lémanique.

Les banquiers ne sont déjà plus les hauts dirigeants les mieux



Brady Dougan a vu son bonus diminuer de moitié en 2011. REUTERS

payés de Suisse. Le patron du groupe pharmaceutique Novartis Joe Jimenez a ainsi gagné 15,4 millions de francs. Le CEO de Nestlé Paul Bulcke s'est vu attribuer 10,3 millions. Quant à Joe Hogan, directeur général du groupe technologique zurichois ABB, il a touché en 2011 9,4 millions.

Les difficultés ne concernent pas uniquement la Suisse. Du côté de Wall Street, les bonus des salariés ont fortement reculé en 2011 par rapport à l'année précédente. Les conséquences économiques seront sans doute plus importantes encore, Wall Street compte supprimer pas moins de 4300 emplois cette année.



Lire l'éditorial en page une: «Bonus: on redescend sur terre»